

La fibromyalgie, un syndrome méconnu

MAXIME PELLETIER

maxime.pelletier@tribune.qc.ca

COATICOOK — La fibromyalgie, le syndrome qui a empoisonné la vie de Céline Girouard, cette femme de Saint-Herménégilde portée disparue depuis le 3 décembre, est un mal répandu aux origines toujours inconnues.

«La fibromyalgie est un syndrome qui se caractérise par une douleur diffuse et chronique et par un sommeil non réparateur. Il en résulte une fatigue extrême et souvent d'autres symptômes concomitants associés au manque de sommeil, par exemple des troubles digestifs», explique Josée Morissette, directrice de l'Association de fibromyalgie de l'Estrie.

Si on connaît bien les symptômes du syndrome, il en est tout autrement de ses causes. Il existe présentement plusieurs hypothèses. On pense qu'il pourrait s'agir d'un dysfonctionnement au niveau de l'inhibition de la douleur, ou peut-être d'un problème d'ordre musculaire.

«On a les symptômes, mais on ne sait pas d'où ça part, résume Mme Morissette. Certaines personnes le développe sans raison apparente. Parfois, c'est suite à un traumatisme ou à d'autres événements, comme un accouchement.»

Puisque les origines précises du syndrome sont toujours inconnues, il est présentement impossible d'en guérir complètement. Pour s'attaquer aux symptômes, on prescrit parfois des antidépresseurs à faible dose. Afin de soulager les douleurs musculaires, la relaxation, l'aqua-fibro en eaux chaudes et les médecines douces comme la massothérapie et l'acupuncture peuvent aussi s'avérer efficaces. Ces méthodes favorisent du même coup un meilleur sommeil.

Selon Mme Morissette, jusqu'à 10% de la population pourrait être touchée par le syndrome, et 85% des personnes affectées sont des femmes. Elle estime à environ 9000 le nombre d'Estriens affligés par la fibromyalgie.

Recherches

Par ailleurs, la Sûreté du Québec, qui a fouillé sans succès la rivière Coaticook et ses abords à l'aide d'un hélicoptère et d'un sonar en début de semaine, a mis fin à ses recherches intensives mardi. «Il nous faudrait un nouvel indice pour qu'on reprenne les recherches», indique le porte-parole de la SQ en Estrie, Louis-Philippe Ruel.

Hier, les proches de Céline Girouard ont rencontré les policiers afin qu'ils puissent prendre leur déposition officielle. La famille aimerait organiser une dernière battue en fin de semaine. «Nous avons discuté avec les policiers de la possibilité d'abaisser à nouveau le niveau de l'eau. Beaucoup de personnes ont manifesté l'envie de nous aider, alors ce pourrait être l'occasion de faire appel à eux. Toutefois, ce n'est pas confirmé encore», précise Sophie Lanciaux, la fille de la disparue.